

# Le gabier de la *Melpomène*

085\_01\_2023\_0042

*Le vrai matelot, l'amoureux du flot  
Sur lequel bondit sa carène  
Le robuste gars aux solides bras  
Qui ne tremble pas devant le trépas  
C'est le bon gabier de la Melpomène*

Il n'a pas besoin de lourde machine  
Vomissant dans l'air ses noirs tourbillons  
Suffit au gabier comme aux oisillons  
Comme aux trois couleurs de nos pavillons  
Le libre vent pour qu'il chemine

En plein océan quand la brise est molle  
Et que du ciel bleu tombe la langueur  
Toujours le gabier est de bonne humeur  
Car pour conserver sa gaieté de cœur  
Il lance au ciel sa chanson folle

[Mais] Quand devant lui l'ouragan s'avance  
Montant au galop du sombre horizon  
À travers les mâts court un grand frisson  
Les sifflets d'argent lancent leur chanson  
Et le gabier se met en danse

Et quand au retour après la croisière  
Rendu plus gaillard par son dur métier  
Nul n'est plus heureux que le bon gabier  
Avec son galon qu'il porte au foyer  
Où fier de lui chacun l'espère

Source : Un cahier rédigé par Aimée Ernestine Bonnin de l'Épine (née le 14 octobre 1899). Ernestine était une arrière-petite-fille de François Ganachaud (1811-1885) rédacteur d'un célèbre cahier de chansons. La frégate *la Melpomène*, construite à Rochefort de 1883 à 1887, fut le navire école des gabiers jusqu'en 1903. Coll. Michel Penisson, L'Épine

